Sommaire

- Début
- 1Les 3 interdits de Llew Law Gyffes
- 2La trahison de Blodeuwedd
- 3Les enfants de Dôn
- 4Hommage
- 5Compléments
 - 5.1Notes
 - 5.2Source primaire
 - 5.3Bibliographie

Blodeuwedd

Blodeuwedd est une « créature féminine » de la <u>mythologie celtique brittonique</u> qui apparaît dans la quatrième branche du <u>Mabinogi</u> : « Math fils de Mathonwy ». Fabriquée pour être l'épouse du dieu Llew Llaw Gyffes, le sens du nom est « visage de fleurs ».

Sommaire

Les 3 interdits de Llew Law Gyffes

La trahison de Blodeuwedd

Les enfants de Dôn

Hommage

Compléments

Notes

Source primaire

Bibliographie

Les 3 interdits de Llew Law Gyffes

Après le viol de <u>Goewin</u>, le nom d'<u>Arianrhod</u>, fille de <u>Dôn</u>, est suggéré pour être la vierge « porte-pieds » du roi <u>Math</u>. Celui-ci est obligé de rester avec les pieds posés sur le giron d'une vierge, sauf quand il doit partir à la guerre. Arianrhod doit prouver sa virginité en subissant une épreuve qui consiste à passer sur une baguette magique, mais elle donne immédiatement naissance à deux fils. Le premier se précipite vers l'océan, c'est <u>Dylan Eil Ton</u>, le « fils de la vague ». Le second, qui sera ultérieurement nommé <u>Llew Llaw Gyffes</u>, est subtilisé et élevé en cachette par son oncle le magicien <u>Gwydion</u>. Quand il lui présente son fils, Arianrhod profère trois interdits (*geisa* dans les mythes irlandais):

- Il n'aura pas de nom, si ce n'est celui que sa mère voudra bien lui donner ;
- Il ne pourra jamais porter d'armes, à moins qu'elles viennent de sa mère ;
- Il n'aura pas de femme humaine.

Pour contourner ce dernier sort, le roi Math, qui est aussi magicien et son neveu <u>Gwydion</u> lui *confectionnent* une femme avec des fleurs de genêt, de chêne et de reines-des-prés² ; grâce à leur magie, leur « créature » est plus belle que la plus belle des femmes. L'union est célébrée et Llew est doté d'un *cantref* (domaine), mais un jour que Llew rend visite au roi Math, dans sa résidence de Caer Dathyl, Blodeuwedd accueille Gronw Pebyr, seigneur de Penllyn, qui chasse dans le pays.

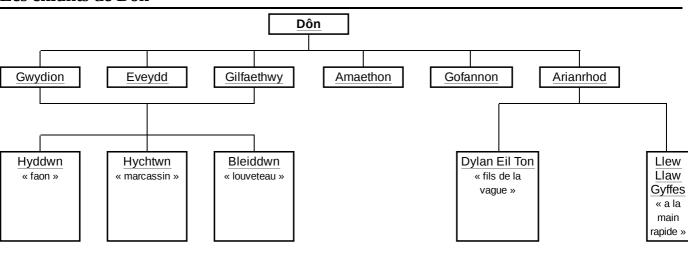
La trahison de Blodeuwedd

Blodeuwedd offre l'hospitalité au chasseur pour la nuit et en tombe amoureuse. Les amants passent plusieurs nuits ensemble et projettent de tuer l'époux. Mais Llew est un dieu qui ne peut être tué que selon certaines modalités : Il ne peut être tué à l'intérieur, ni à l'extérieur, lorsqu'il chevauche ou qu'il marche. En fait, il ne peut être assassiné que dans une seule position : quand il prend son bain avec un pied sur une chèvre et l'autre sur un chaudron, par une lance forgée spécialement pendant une année. Ces conditions étant réunies, le dieu est abattu par Gronw Pebyr et se transforme en aigle³. L'amant meurtrier prend sa place à la tête du royaume.

Gwydion parcourt le Gwynedd à la recherche de son neveu. Il retrouve l'aigle et, chantant des <u>englyn</u>, lui redonne son aspect humain. Il le ramène à Caer Dathyl pour être soigné par les meilleurs médecins. Puis ils mobilisèrent les hommes du Gwynedd et marchèrent vers le cantref de Dinoding. Gwydion transforme Blodeuwedd en chouette pour qu'elle ne vive que la nuit et soit méprisée des autres oiseaux. Gronw Pebyr périt de la même manière qu'il avait tenté de tuer Llew. Celui-ci récupère ses terres et règnera sur tout le Gwynedd.

Le personnage de Blodeuwedd est équivalent à Blathnat de la mythologie celtique irlandaise.

Les enfants de Dôn



Hommage

Blodeuwedd est l'une des $\underline{1}$ 038 femmes dont le nom figure sur le socle de l'œuvre contemporaine $\underline{The\ Dinner\ Party}$ de $\underline{Judy\ Chicago}$. Elle y est associée à la $\underline{d\acute{e}esse\ Ishtar}$, troisième convive de l'aile I de la table $\underline{^4}$.

Compléments

Notes

- 1. <u>Llew Llaw Gyffes</u> est considéré comme l'équivalent du dieu <u>Lug</u> de la <u>mythologie celtique irlandaise</u> (<u>Christian-J.</u> Guyonvarc'h et Françoise Le Roux, *Les Druides*, page 401).
- 2. Blodeuwedd signifie « visage, aspect de fleurs », Christian-J. Guyonvarc'h et Françoise Le Roux, Les Druides, page 368.
- 3. Pour <u>Philippe Jouët</u>, l'envol de Llew sous la forme d'un aigle « reflète la dramaturgie du soleil au solstice d'hiver » ; *Aux sources de la mythologie celtique*, page 209.
- 4. Musée de Brooklyn Blodeuwedd (http://www.brooklynmuseum.org/eascfa/dinner party/heritage floor/Blodeuwedd.php)

Source primaire

Anonyme, Les Quatre branches du Mabinogi traduit du moyen gallois, présenté et annoté par <u>Pierre-Yves Lambert</u>, Éditions Gallimard, collection *L'aube des peuples*, Paris, 1993, (ISBN 2-07-073201-0).

Bibliographie

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Blodeuwedd&oldid=187474701 ».